



FOCUS Bulletin

Conseil national des produits agricoles

Novembre
2005



Nouvelles du Conseil

Session de planification stratégique

Le Conseil s'est réuni les 12 et 13 octobre 2005 à Ottawa afin de discuter de sa vision stratégique pour 2006-2009. Durant cette rencontre, le personnel du Conseil a présenté une analyse de la conjoncture pour la volaille et les œufs, et deux conférenciers invités d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) ont donné un aperçu des volets intérieur et international du Cadre stratégique pour l'agriculture canadien.

Mme **Suzanne Vinet**, sous-ministre adjointe, Direction générale des politiques stratégiques, a présenté un aperçu de la politique agricole intérieure d'AAC et son lien avec la perspective du gouvernement.

M. **Graham Barr**, directeur, Division des politiques de commerce multilatéral, a exposé la situation des négociations de l'OMC en matière agricole ainsi que les prochaines étapes devant mener à la Conférence des ministres à Hong Kong en décembre 2005.

Réunion du Conseil

Le 14 octobre 2005, le Conseil a examiné le Règlement sur le contingentement proposé par l'Office canadien de commercialisation du dindon (OCCD) pour 2005-2006. Il a étudié le matériel additionnel incluant les motifs invoqués par l'Office, ainsi que l'enquête menée par le personnel du Conseil suite à une plainte déposée par la C. B. contre la méthode de répartition utilisée par l'Office et contre le Règlement sur le contingentement proposé. Au terme de ses délibérations, le Conseil a décliné l'approbation au préalable de ce règlement.

Le Conseil a reconnu les efforts considérables déployés par l'Office et par son Comité d'allocation au cours de la dernière année en matière de renouvellement de sa méthode de contingentement et il a encouragé toutes les parties à poursuivre ce processus. Le Conseil demeure prêt à rencontrer l'OCCD et ses membres pour approfondir les discussions concernant les points non résolus dans cet important dossier.

Les membres ont discuté de la rétroaction reçue concernant les nouvelles Lignes directrices sur les plaintes et ont convenu de les mettre en œuvre. Un travail supplémentaire sera entrepris.

DANS CE NUMÉRO

- * Nouvelles du Conseil
- * Nouvelles des offices
- * Nouvelles internationales
- * Nouvelles de l'industrie
- * Autres nouvelles
- * Le saviez-vous?
- * Réunions à venir

COMMENTAIRES ou QUESTIONS

Conseil national des produits agricoles
Édifice Canada, 10^e étage
344, rue Slater
Ottawa (Ontario) K1R 7Y3
Courriel : nfpcweb@agr.gc.ca
Téléphone : (613) 995-6752
Télécopieur : (613) 995-2097
TTY/TTD : (613) 943-3707

Designer/Création :
Chantal Lafontaine

Canada

Dates des réunions du Conseil en 2006

Durant la réunion du Conseil en octobre, le calendrier de réunions suivant a été proposé aux membres pour 2006 afin qu'ils l'examinent :

25-26 janvier	Ottawa
21 mars	Ottawa
11-12 mai	Ottawa
14 juin	Charlottetown
septembre (à venir)	Ottawa
12-13 décembre	Ottawa



Nouvelles des offices

Producteurs de poulet du Canada

Le 7 septembre 2005, les Producteurs de poulet du Canada ont établi un contingent intérieur de 135,8 Mkg pour la période A-69 (du 11 décembre 2005 au 4 février 2006). Les administrateurs représentant les offices provinciaux de commercialisation, sauf celui de la Saskatchewan, ont voté en faveur du contingent.

Office canadien de commercialisation des oeufs d'incubation de poulet à chair

Le 14 octobre 2005, le Conseil a examiné et approuvé au préalable le Règlement sur le contingentement définitif de l'Office pour 2005 et son Règlement sur le contingentement préliminaire pour 2006.

Office canadien de commercialisation des oeufs

Les administrateurs de l'Office ont tenu leur réunion ouverte le mercredi 28 septembre. Les discussions ont porté sur divers sujets, dont une session d'information sur l'état actuel de la série de négociations commerciales de l'OMC, une session d'information sur le contrat avec les transformateurs,

un examen des récentes statistiques et des renseignements sur les soldes dans les fonds de l'Office.

L'Office prévoyait que le solde total dans ses fonds à la fin de l'exercice sera de 31,5 millions \$. De ce solde, le Fonds de péréquation aurait une somme de 24,5 millions \$. Le Fonds administratif aurait le reste (6,962 millions \$).

La directrice du marketing a présenté le plan de marketing et de nutrition de l'OCCO pour 2006. L'objectif fondamental pour 2006 est d'accroître de 3 % (environ 6,5 millions de douzaines) la consommation d'œufs en coquille au Canada. Le budget pour 2006 s'élève à 8,764 millions \$, une hausse de 452 500 dollars (5,4 %) par rapport au budget de 2005.

Les administrateurs ont aussi examiné l'ébauche d'une politique sur la location de contingents. Ils ont demandé au personnel de l'Office d'intégrer le programme de soins aux animaux de l'Office dans le programme sur la location de contingents.

Le personnel de l'Office a présenté pour une période de 5 ans les données sur les œufs importés au Canada au delà des contingents tarifaires convenus :

2001	66 398 douzaines
2002	48 870 douzaines
2003	128 520 douzaines
2004	147 292 douzaines
2004 (janvier à juillet)	63 892 douzaines
2005 (janvier à juillet)	599 887 douzaines



Nouvelles internationales

Nouvelles usines de transformation au Brésil

La société Sadia a entrepris la construction de deux énormes usines de transformation dans le Mato Grosso, au Brésil, ce qui déplace le centre de l'industrie brésilienne de la volaille vers l'ouest.

Ces deux installations auront la capacité de transformer un demi-million d'oiseaux chaque jour.

La Sadia prévoit que dans quelques années le Mato Grosso, qui produit annuellement seulement 1,7 % des 4 milliards d'oiseaux transformés et 1,9 % des 2,4 millions de tonnes de poulet exporté, pourrait devenir le principal État producteur et exportateur du Brésil. Grâce à ce projet, la Sadia dépassera sa principale rivale, la Perdigao. Néanmoins, la Perdigao, qui possède déjà des usines à proximité dans le centre-ouest de l'État du Goiás, construira une plus petite usine dans le Mato Grosso.

Le nouveau projet de la Sadia, qui transformera la production de 500 fermes intégrées, comprendra la construction d'une provenderie de 500 millions \$ US.

La Sadia prévoit qu'elle contribuera la moitié des fonds et que les producteurs intégrés fourniront le reste.

La Sadia a déclaré que la capacité de réduire de 10 à 15 % le coût de l'alimentation animale assurera la rentabilité de la production de poulet au Mato Grosso. Elle prévoit exporter 60 % de sa production, une partie du reste étant surtransformée dans les nouvelles usines, qui fonctionneront à pleine capacité en 2009. (Source : *World Poultrymeat*)

L'OMC se prononce en faveur du Brésil et de la Thaïlande



L'Organe d'appel de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), qui revoit les



décisions des tribunaux et règle les différends entre membres de l'OMC, a confirmé la décision en faveur du Brésil et de la Thaïlande concernant les

importations de découpes surgelées de poulet en Europe.

L'Organe d'appel a conclu que l'UE avait contrevenu aux règles commerciales du GATT établies en 1994 et qu'elle avait ainsi violé les droits du Brésil et de la Thaïlande. Il a demandé aux membres de l'UE de rendre leur réglementation respectueuse conforme aux obligations commerciales du GATT.

Le problème touche les découpes de poulet désossé et surgelé ayant un contenu de sel variant entre 1,2 % et 3 %. Un organe d'appel a décidé que la viande de volaille légèrement salée était couverte par l'intitulé de l'engagement tarifaire correspondant à la position 02.10 de la Liste des CE touchant la viande de volaille en conserve.

L'UE a contesté l'explication d'un certain nombre de points juridiques, notamment l'interprétation du mot "salé". Elle prétend qu'une quantité considérable de viande de volaille est légèrement salée uniquement pour la rendre admissible au tarif inférieur. (Source : *World Poultrymeat*)

Expansion du secteur brésilien

Selon un récent rapport publié par le Foreign Agricultural Service américain, la production brésilienne de poulet en 2006 dépasserait de 5 % le niveau sans précédent atteint en 2005.

La forte croissance résulterait de la hausse continue de la demande intérieure ainsi que de la compétitivité du Brésil sur les marchés d'exportation. La consommation de poulet au Brésil devrait avancer de 4 % en 2006, et les exportations de 7 %.

La demande intérieure reste forte parce que le poulet est une viande plus abordable que le boeuf ou le porc et parce que l'industrie des services alimentaires propose à sa clientèle une gamme de produits, comme des viandes surgelées ou précuites et des burgers et pépites de poulet. L'industrie brésilienne de la volaille s'oriente vers les découpes et les viandes à valeur ajoutée, bien que les oiseaux entiers

constituent encore une importante partie de la production (45 %).

Les principaux marchés d'exportation pour le Brésil comprennent la Chine, le Japon, la Russie et l'Union Européenne. Les exportations vers l'Asie et l'Europe ont augmenté à cause de la flambée de grippe aviaire en Asie et en Europe de l'Est.

Les importations canadiennes de poulet brésilien sont de 10,0 millions de kg, ce qui constitue une diminution de 35 % par rapport à la période correspondante de l'an dernier (du 1er janvier au 8 octobre). La baisse peut être attribuée à l'accroissement du prix du poulet brésilien et à la hausse des exportations sur d'autres marchés, principalement l'Union Européenne et l'Asie. (Source : *Feedstuffs* et AAC)

Conférence annuelle du NCC

NATIONAL CHICKEN COUNCIL

Les 5 et 6 octobre 2005, le vice-président du Conseil (**Ron O'Connor**) et un membre du personnel (**Kevin McBain**) ont assisté à la 51e conférence annuelle du *National Chicken Council* à Arlington (Virginie).

La réunion a donné l'occasion d'entendre parler directement des problèmes qui se posent à l'industrie américaine de la volaille. Parmi les conférenciers invités, il y avait **Bob Goodlatte**, président du House Agriculture Committee, et **Dale Moore**, qui représentait **Charles F. Conner**, sous-secrétaire au U.S. Department of Agriculture.

Les deux conférenciers ont expliqué les défis à relever concernant le prochain U.S. Farm Bill, étant donné les négociations commerciales en cours à l'OMC et la situation du budget aux États-Unis. L'accès au marché chinois semble constituer à la fois un important défi et une occasion fort intéressante. Le maintien de l'accès au marché du poulet en Russie était aussi présenté comme une priorité pour les États-Unis. Les conférenciers ont aussi souligné la nécessité d'une réforme en

profondeur et d'un meilleur accès au marché. L'ancien secrétaire du Homeland Security et ancien gouverneur de la Pennsylvanie, **Tom Ridge**, a parlé de la sécurité aux États-Unis et de la lutte contre le terrorisme. Selon M. Ridge, la situation actuelle aux États-Unis est assez semblable à celle de la Guerre froide, lorsque les États-Unis et l'ancienne URSS braquaient des milliers d'ogives nucléaires sur le territoire de l'autre. Il s'agit d'une autre réalité géopolitique avec laquelle les Américains doivent composer.

Un groupe d'examen de la situation actuelle et des perspectives a discuté des tendances de l'économie et des principaux produits de base pour l'année qui vient. La croissance continue de la consommation de viande aux États-Unis, dont le principal moteur est le secteur du poulet, conservera son élan. La consommation de poulet devrait augmenter de 1 à 2 % aux États-Unis. La vigueur de la demande intérieure résulte des facteurs suivants : tendances en matière de santé et de bien-être; abordabilité de la viande de poulet en période de réduction du pouvoir d'achat; et probabilité que les prix du bœuf ne baisseront pas appréciablement durant l'année qui vient.

Pour 2005 à ce jour (de janvier à juillet), les exportations américaines de poulet ont augmenté de 22 %, une hausse considérable par rapport à la croissance moyenne des cinq années précédentes (les prix des quarts de poulet-cuisses étant près de leur sommet de tous les temps). Les exportations ont été stimulées par la flambée de grippe aviaire dans les principaux pays producteurs et aussi par la croissance économique dans plusieurs nouveaux marchés comme la Russie, la Chine et le Mexique.

La croissance économique continue dans les importants nouveaux marchés et le fait que les principaux pays producteurs en Asie ont de la difficulté à enrayer la flambée de grippe aviaire devraient soutenir la croissance des exportations en 2006.

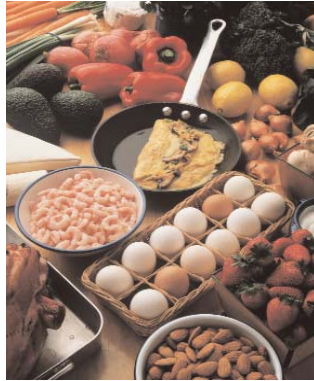
Bien que l'industrie américaine perçoive le Brésil comme une éventuelle menace à long terme, JP Morgan croit que pour le moment il y a peu de chevauchement entre les exportations américaines axées sur les quarts de poulet-cuisses (viande foncée) et les exportations brésiliennes axées sur les oiseaux entiers et les découpes de viande blanche.



Nouvelles de l'industrie

Les œufs - source de salubrité alimentaire

Selon le professeur en sciences de l'alimentation **Yoshinori Mine** et la candidate au Département des sciences de l'alimentation de l'Université de Guelph **Zeina**



Ghattaskassaify, l'interdiction d'administrer des antibiotiques aux volailles est une simple question de temps et une solution à ce problème semble avoir été trouvée : redonner aux oiseaux les remèdes qu'ils produisent!

Ils ont découvert que l'ajout de jaune d'œuf déshydraté au régime alimentaire des volailles peut enrayer la maladie et la propagation de bactéries résistantes aux antibiotiques en empêchant les organismes pathogènes nuisibles de coloniser le tract intestinal des oiseaux et de les transmettre aux humains.

" Nous avons découvert qu'en ajoutant à peine 5 % de jaune d'œuf déshydraté ordinaire au régime alimentaire des poulets on peut prévenir l'infection par la salmonelle chez la volaille, et que si le troupeau est déjà infecté par la salmonelle ou le campylobacter, on peut éliminer ces agents pathogènes en introduisant ce supplément dans leur régime alimentaire ", a dit le professeur Mine.

Selon le professeur Mine, l'ingrédient secret est parfois appelé protéines granulaires, une des principales composantes du jaune d'œuf. Lors de la digestion du jaune d'œuf déshydraté, les protéines granulaires sont fragmentées en plus

petites fractions protéiniques appelées peptides. Ces peptides éliminent les agents pathogènes du poulet en se fixant aux bactéries et les rendant vulnérables au processus naturel de fragmentation dans le tract intestinal de l'oiseau.

M. Mine a déclaré que le processus fonctionnait bien en réalité. Le seul problème à résoudre est l'aspect économique, car le processus est encore assez coûteux. M. Mine a souligné qu'au Canada la résistance de certaines souches de ces agents pathogènes aux antibiotiques constitue déjà un grave problème et que l'Union Européenne interdira complètement l'ajout d'antibiotiques dans l'alimentation animale d'ici 2012.

L'Université de Guelph a présenté une demande de brevet pour le supplément alimentaire et a accordé une licence à une société canadienne de volaille. Pour la mise au point du produit, la priorité sera accordée à une société canadienne locale. M. Mine a précisé que son équipe essayait maintenant de diffuser cette idée au niveau de la ferme. (*Université de Guelph*)

Dindon - la nouveauté en restauration rapide

Les établissements de restauration rapide offrent maintenant un choix d'aliments plus sains à base de dindon, et cette nouvelle tendance exerce des incidences sur le rapide rythme de vie du consommateur canadien. Pour l'année à ce jour, la production de dindon a atteint 56 millions de kg, presque 6 millions de kg de plus que durant la période correspondante de l'an dernier.

Selon le directeur de l'information sur les marchés à l'Office canadien de commercialisation du dindon, **John Sheldon**, cette hausse découle des habitudes d'achat des établissements de restauration rapide, et l'industrie a vraiment décollé l'an dernier.

Ron Christianson, de la firme McDonald Canada, a dit que l'offre d'une viande plus saine dans sa chaîne de restaurants est un choix venu naturellement car cette viande est déjà utilisée par

d'autres chaînes comme Subway et Tim Horton. Selon M. Christianson, au moment d'ajouter les sandwichs de charcuterie au menu, les ventes dans ce segment au Canada était déjà de 2 milliards \$, et il était donc

apparent que les clients désiraient un tel produit. Le sandwich à base de viande de dindon est le B.L.T. dindon et fait déjà partie de la gamme de sandwichs de charcuterie les plus en demande.



À la production plus abondante de viande blanche correspond une offre proportionnelle de viande foncée, mais M. Sheldon affirme que cela ne cause aucun problème. " D'après ce que je peux voir, cette viande foncée est très facile à écouler au Canada. On en fait des brochettes de dindon et de la viande hachée de dindon. " Selon lui, l'industrie fait de son mieux pour s'adapter aux nouvelles tendances. La croissance de la demande s'inscrit dans le courant de nombreux changements qui se produisent dans la société. (Source : *Western Producer*)

Innovations Alimentaires Canada 2005



Les 24 et 25 octobre 2005, la ville de Toronto a été l'hôte de la 6e foire *Innovations Alimentaires Canada*.

Les gens branchés de l'industrie la considèrent comme une des principales foires commerciales, et elle attire plus de 6 000 intervenants de l'industrie.

Ce forum constitue un important moteur de l'industrie des épicerie et compte plus de 500 stands : produits d'épicerie tant de marques canadiennes qu'importés; aliments fabriqués par des transformateurs canadiens; et matériel et services de pointe pour les magasins. Le IAC 2005 travaille de concert avec la Fédération canadienne des épiciers indépendants (FCEI), l'association Produits

alimentaires et de consommation du Canada (PACC) et l'Association canadienne des agences en vente et en marketing (ACAVM), avec l'appui d'Agriculture et Agroalimentaire Canada et du *Canadian Grocer Magazine*.

Worldwide Food Expo 2005

Plus de 30 000 participants venant de plus de 100 pays ont visité cette année la *Worldwide Food Expo* à Chicago (Illinois) du 26 au 29 octobre 2005. Cette activité a offert aux participants de l'industrie mondiale des aliments et des boissons l'occasion de venir se familiariser avec de nouvelles technologies, tendances et idées.



La *Worldwide Food Expo* est la plus grande foire mondiale de la transformation et de l'emballage d'aliments et de boissons sur la planète, la superficie mise à la disposition des exposants étant supérieure à un million de pieds carrés et le nombre de fournisseurs à l'échelle mondiale dépassant 1 200.

Cette année, la foire comprenait deux grands volets : *AMI International Meat, Poultry & Seafood Convention and Exposition*; et *Food, Dairy & Beverage Exposition*. Dans le premier volet, qui visait les industries de la viande, de la volaille et des fruits de mer, étaient exposées les plus récentes innovations en matière de matériel de transformation et d'emballage, ainsi que de systèmes logiciels, de fournitures et de services commerciaux et de transformation.

En outre, étaient offerts plusieurs colloques où de nombreux experts ont parlé des tendances en matière de consommation, des technologies commerciales, de la salubrité alimentaire, de la gestion des ressources humaines, de l'exploitation, de la réglementation et de nombreux autres sujets.

Dans le deuxième volet, qui consistait en une foire pour les secteurs des aliments, des produits laitiers et des boissons, les participants ont examiné de nouvelles idées en matière de mise au point, de transformation et d'emballage pour les produits laitiers, les boissons, les repas préparés, les

condiments, les épicerie, les aliments surgelés, les confiseries, les grignotines et d'autres aliments.

Les exposants des industries de la transformation des aliments et des boissons ont montré les plus récentes technologies novatrices et profité de l'occasion pour établir des réseaux avec les chefs de file de l'industrie. Lors des sessions d'envergure internationale, les participants ont pu apprendre ce qui fonctionne de nos jours en matière de coût-efficacité, d'innovation et de réussites commerciales.



Autres nouvelles

Barbecue pour venir en aide aux sinistrés du Golfe

À la fin de septembre 2005, plus de 4 000 personnes se sont rassemblées sur la Colline parlementaire pour un barbecue visant à appuyer l'action de la Croix Rouge dans ses activités destinées à aider les victimes des ouragans Katrina et Rita.



Les grillades étaient cuites par le **premier ministre Martin**, l'ambassadeur américain **David Wilkins**, le secrétaire général de la Croix Rouge canadienne (le docteur **Pierre Duplessis**) et un groupe de députés comprenant les chefs de parti **Stephen Harper**, **Gilles Duceppe** et **Jack Layton**.

" Nous remercions les présidents de caucus d'avoir organisé cette extraordinaire activité aujourd'hui, a dit le docteur Duplessis. C'est pour nous un grand honneur de constater une fois de plus la générosité incroyable des Canadiens. "

Le barbecue a été piloté par le député **Andy Savoy**, qui a reçu l'appui d'un grand nombre de sociétés, d'organisations et de volontaires tant de la Croix Rouge que de la Colline parlementaire. Comme l'a souligné le docteur Duplessis, ce sont les survivants les plus vulnérables de tels désastres

qui se tournent vers la Croix Rouge pour qu'elle réponde à leurs besoins fondamentaux d'alimentation, d'habillement, de logement et d'aide financière. À la fin de l'activité, l'ambassadeur Wilkins a remercié la foule, particulièrement le Canada, du soutien formidable donné aux sinistrés. " Vous avez répondu rapidement, vous êtes venus avec empressement lorsque nous avons besoin de votre aide et nous ne l'oublierons jamais, a dit l'ambassadeur Wilkins. Nous n'oublierons jamais votre amitié. "

Depuis que l'ouragan Katrina a frappé, les Canadiens ont donné plus de 15 millions \$ pour venir en aide aux victimes. Selon la Croix Rouge américaine, ses programmes d'aide aux victimes de l'ouragan coûteront plus de 2 milliards \$US. (Source : Croix Rouge)

Le Canada veut faire avancer les négociations de l'OMC

L'honorable **Andy Mitchell**, ministre de l'Agriculture et Agroalimentaire, et l'honorable **Jim Peterson**, ministre du Commerce international, ont publié le 10 octobre une déclaration conjointe au terme d'une rencontre convoquée par l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à Zurich (Suisse) pour discuter de la proposition américaine concernant les subventions agricoles à l'exportation :

" Pour les producteurs canadiens, les négociations de Doha sur l'agriculture offrent une possibilité réelle d'égaliser les chances sur le plan international. Depuis le début des négociations, le Canada tente d'obtenir l'élimination la plus rapide possible des subventions à l'exportation, la réduction au niveau le plus bas possible, voire l'élimination, de toutes les formes de mesures de soutien internes qui entraînent des distorsions du commerce ainsi qu'une amélioration importante de l'accès aux marchés pour tous les produits agricoles et alimentaires. Nous sommes également déterminés à défendre la capacité des producteurs de choisir le mode de mise en marché de leurs produits.

L'une de nos grandes priorités est d'obtenir d'importantes réductions des mesures de soutien

internes qui entraînent des distorsions du commerce, en particulier par l'Union européenne et les États-Unis, qui consacrent les sommes les plus importantes à ces mesures. Les négociations étaient dans une impasse et le Canada apprécie que les États-Unis aient pris des mesures afin de les relancer.

Leurs nouvelles idées au sujet des mesures de soutien interne, notamment celles proposées pour réduire les montants relatifs aux subventions de la "catégorie bleue", de la "catégorie orange" et de *minimis*, constituent une contribution importante et nous espérons que leur initiative mènera à des réformes et à des changements en profondeur aux programmes de soutien agricole.

Au fil des négociations, le Canada continuera de demander des réductions importantes des niveaux actuels de dépenses internes pour les mesures de soutien. Nous travaillerons aussi en vue de la mise en œuvre de mesures de discipline destinées à régir les paiements de la catégorie bleue afin de s'assurer que ceux-ci aient moins d'effets de distorsion que les paiements de la catégorie orange.

Nous accueillons favorablement la suggestion d'éliminer les subventions à l'exportation d'ici 2010. L'élimination de toutes les formes de subventions à l'exportation de produits agricoles est un objectif du Canada depuis de nombreuses années. Bien que le Canada soit prêt à aborder les problèmes de financement relatifs aux entreprises commerciales d'État (ECE) axées sur l'exportation, nous croyons

fermement que rien ne justifie la mise en place de mesures de discipline supplémentaires à l'égard d'ECE telles que la Commission canadienne du blé. Toute une série de décisions ont confirmé que les pratiques commerciales de cet organisme sont équitables. Il reste beaucoup de travail à faire sur l'accès aux marchés, en particulier sur le traitement qu'il convient de donner aux produits sensibles, entre autres la nécessité d'assurer une flexibilité. Au cours des prochains jours, nous devons porter une plus grande attention à ces questions.

La rencontre d'aujourd'hui a aussi permis de faire des progrès par rapport aux objectifs du Canada à l'égard d'une formule de réduction tarifaire qui procurera un accès véritable au marché aux produits non agricoles de même que d'un processus qui permettra aux services canadiens d'obtenir un accès commercial d'importance. De plus, en ce qui a trait au développement, le Canada a fait ressortir l'importance d'avoir des règles et d'assurer la circulation.

En conséquence, il reste beaucoup à faire si les modalités doivent être mises au point pour la rencontre ministérielle de Hong Kong, qui est prévue pour décembre 2005. Le Canada s'est engagé à travailler, tant au niveau politique qu'à celui des fonctionnaires, pour que les négociations débouchent sur un résultat utile. Nous espérons que cette initiative donnera aux négociations sur l'agriculture une impulsion dont elles ont grand besoin, une impulsion dont nous avons un urgent besoin. "

Réunions à venir - 2005

Novembre

9-10 nov.	Office canadien de commercialisation des oeufs	Ottawa
22-23 nov.	Producteurs de poulet du Canada	Ottawa
22-25 nov.	Office canadien de commercialisation des oeufs d'incubation de poulet à chair	Ottawa
29-30 nov.	Office canadien de commercialisation du dindon	Toronto
1 déc.		

Décembre

7-8 déc.	Conseil national des produits agricoles	Ottawa
13-18 déc.	Conférence des ministres à l'OMC	Hong Kong



Did you Know?

 Concernant le dindon : jadis, on croyait qu'il suffisait de toucher la clavicle d'un oiseau pour améliorer son sort. Pour accroître leurs chances, les gens ont commencé à tirer sur l'os jusqu'à ce qu'il se brise, et la personne restant avec la partie la plus longue espérait la réalisation d'un souhait. (Source : OCCD)